

2 décembre 2019



FORMATION HUMAINE : LES GRANDS DEBATS DE L'ETHIQUE

Débat : Automatisation du travail

Laura DI ROLLO avec le travail de GARCENOT Tristan, ARNAUD Ellie, MACHEDA Hugo, PELERIN Thomas

Cours et travaux supervisés par Mathieu GUILLERMIN

S'interroger sur la nécessité de l'intelligence artificielle dans notre vie nous amène à s'interroger sur l'impact qu'elle a au regard du travail, et du quotidien.

Exercer un métier est-il source de bien-être ? L'intelligence artificielle avec l'automatisation du travail serait-elle en conséquence contradictoire avec l'épanouissement personnel ? Force est de constater qu'il n'est pas aisé de répondre de façon binaire à cette question.

Le travail peut s'avérer indispensable si celui-ci est en lien avec nos passions, il devient ainsi un facteur d'épanouissement professionnel et personnel. Le travail étant une partie importante de la vie, si l'on exerce un métier que l'on a vraiment choisi et qui correspond à ce que l'on attendait après plusieurs années de formation, quel que soit le domaine et la durée des études, alors l'humain peut s'accomplir dans le travail, et la survenue de l'intelligence artificielle peut dans ce cas être un obstacle à son accomplissement dans la mesure où celle-ci restreint son travail. Par le travail, et donc une présence effective sur le lieu de travail, des liens humains sont créés, enrichissant les personnes, et donnant un cadre de vie au-delà même de la sphère privée. Cette richesse humaine créée par la présence au travail est formatrice dans le développement de l'individu, et le travail y contribue amplement. C'est au travers des interactions sociales au travail que l'accomplissement de soi est aussi possible. Cela peut d'ailleurs se retrouver dans le ressenti de certaines personnes à la retraite qui disent éprouver nettement le manque de se rendre au travail.

Par ailleurs, le travail est nécessaire pour le développement personnel. Nous continuons de nous former par le biais du travail et d'acquérir de nouvelles compétences tout au long de notre vie.

Une autre dimension de cette importance du travail humain face à l'automatisation du travail est celle du temps libre, de ces moments de détente une fois le travail accompli et qui participent également à l'accomplissement de l'individu. C'est le fait de devoir se rendre au travail, d'être pris dans certaines responsabilités ou autres tâches imposées par le métier qui permet également d'apprécier les moments de congés, et nous entraîne à profiter au mieux. C'est ainsi que le fait de travailler permet d'avoir une satisfaction personnelle, ce temps pour soi après le travail, est apprécié d'autant plus qu'il est permis par le fait d'avoir des horaires de travail, donc des horaires de repos. Ce temps qui n'est pas réservé au travail est alors comme une sorte de récompense.

L'automatisation apparaît souvent comme une forme de déshumanisation. L'émergence continue de nouveaux métiers uniquement exercés derrière les écrans d'ordinateurs restructure la société, et entraîne une perte du lien social. Au-delà de la sociabilité, la question de la pertinence de se servir essentiellement et uniquement de l'informatique est soulevée. En effet, lorsque l'on effectue un achat en ligne, le risque de se tromper est accru par rapport à l'achat fait directement en magasin. Un exemple pourrait être celui des montures de lunettes que l'on peut désormais projeter en réalité virtuelle chez soi, et qui peuvent correspondre à ce que l'on a commandé, mais le risque est plus évident de ne pas être satisfait par le produit reçu que lorsque l'on essaie les montures en boutique.

L'automatisation du travail a donc des limites, mais elle est également un fait de société avec lequel il faut composer.

La productivité est augmentée par l'intelligence artificielle, et son développement permet la création de nouveaux métiers.

Elle est source de facilités au quotidien tel que le gain de temps par exemple. En effet, effectuer des achats en ligne plutôt que de se déplacer dans les magasins permet de libérer du temps pour des loisirs ou autre.

Certains domaines sont plus impactés que d'autres par l'automatisation, comme par exemple celui de la manutention. Un robot peut être compétent pour accomplir des tâches répétitives, et peut même remplacer l'humain en cas de maladie ou de surcharge de travail. Même si l'on ne peut conférer autant de responsabilités à un robot, ce dernier peut effectuer des tâches plus complexes et plus épuisantes qu'un humain.

L'automatisation du travail apporte donc des points positifs dans la rapidité des exécutions et dans la praticité qu'elle offre à l'individu, en lui apportant davantage de liberté dans son quotidien, mais aussi en lui permettant d'éviter des tâches contraignantes.

La technologie peut donc permettre de libérer du temps mais l'individu trouvera toujours à produire un travail car le travail revêt une dimension vitale pour l'homme qui semble toujours avoir besoin de réaliser quelque chose pour s'épanouir.

D'autre part, l'automatisation du travail ne peut concerner toutes les facettes des métiers. Dès lors que la réflexion humaine est concernée, alors les limites de l'intelligence artificielle se font sentir. Les domaines artistiques en particulier, où l'imagination et la créativité de l'homme sont essentielles, ne laissent que peu de place aux robots, qui ne peuvent réfléchir comme le fait l'être humain. Ainsi, les métiers d'art comme le sont ceux en lien avec la littérature ou la peinture ne peuvent être remplacés par l'intelligence artificielle.

Ces limites à l'automatisation nous préviennent du danger d'une intelligence artificielle complète qui déstructurerait totalement l'équilibre de notre société.

